



## Aide à la prédication

Jean 13, 1-15 & 34-35

Jeudi saint 28 mars 2024

Pasteur Alexis Herrlé

### ***Quelques mots sur l'Évangile de Jean***

(D'après C. Grappe, *Initiation au monde du Nouveau Testament*, Labor et Fides, 2010)

*L'Évangile selon Jean* est très différent des 3 autres Évangiles. Les récits y sont moins nombreux mais plus travaillés et chargés symboliquement. Le langage y est plus soutenu et le vocabulaire est habité théologiquement. L'auteur fait un usage important du double sens et du malentendu.

Le 4<sup>e</sup> évangile connaît d'une manière ou d'une autre les évangiles synoptiques. Il fait montre de reconnaissance à son égard, notamment par la mise en avant de la figure de Simon Pierre, bien que l'auteur de *Jean* lui préfère celle du « disciple que Jésus aimait ».

Les chercheurs s'accordent sur un plan en 2 volets appelés traditionnellement « livre des signes » (Jn 2-12) et « livre de la gloire » (Jn 13-19). Le terme « gloire » renvoie à la croix, symbole de l'élévation du Christ (à la fois physique et théologique). Notons pour le travail du prédicateur, que la péricope du chapitre 13 marque le point de départ du « livre de la gloire ». C'est donc le tout début du cycle de la Passion, le début de la révélation de la gloire de Dieu et de l'accomplissement de l'Écriture.

Ces deux volets ont pour cadre un prologue (Jn 1) et une conclusion théologique (Jn 20-21).

Le prologue met en place les thèmes-clé de l'évangile et pose comme fondement l'identité du Christ. Il est le logos, incarnation du Père. Le thème-but est la foi dans le Fils de Dieu (l'auteur veut « susciter ou conforter – selon que ce soient des incroyants ou des croyants [confrontés aux épreuves de leur temps] – [...] la foi en ce Fils » p. 150). On peut noter qu'au fur et à mesure des récits, l'auteur oppose des figures croyantes à des figures non-croyantes.

En ce qui concerne Jésus, il a pour vocation chez *Jean* de montrer l'œuvre du Père dans la Création. Il le fait à travers 7 signes (actes ou événement thaumaturgiques) qui culminent dans leur résolution à la révélation de Dieu en Christ. Ces 7 signes se terminent systématiquement par une formulation en « Je suis ».

L'auteur met en avant que Jésus « manifeste l'amour [du Père] et parachève [son œuvre] octroyant le salut à ceux qui croient en lui » (p. 151). Le Jugement de Dieu intervient donc en fonction de la foi en Christ, manifestation de l'amour de Dieu et du renoncement au monde encore inachevé.

Le rythme du récit est progressif avec des thématiques qui reviennent au fil de la narration. L'accentuation des thèmes principaux que sont la révélation du Fils (christologie) et la problématique de la communauté accompagnée par le Paraclet (l'Esprit) culminent à la croix où elles se rencontrent<sup>1</sup>.

Enfin, le 4<sup>e</sup> évangile comporte de façon plus visible que les 3 autres, les traces d'un phénomène de « relecture » (les ajouts censés préciser ou décoder un motif du récit sont fréquents). Enfin, Jean et les 3 épîtres johanniques sont les productions littéraires d'un même milieu, d'une même école de pensée (plusieurs thèmes-clés en

---

<sup>1</sup> Sur le thème de la croix comme lieu de séparation et de rencontre, voir A. de Souzaenelle, *La lettre chemin de vie. Le symbolisme des lettres hébraïques*, Albin Michel, 1993, chapitre XXIV, *Taw*. L'autrice explique comme la lettre *taw* signifie « signe ». Et le signifiant originel de ce mot est une croix, lieu à la fois de la séparation et du retour à l'unité fondamentale.

commun). Cela laisse penser à une période de rédaction qui s'étire sur plusieurs générations de croyants. Datation : fin du 1<sup>er</sup> siècle.

### **Remarques liminaires**

Le plan de lecture biblique nous propose une lecture « coupée en deux ». Ce découpage me semble fécond. Voici quelques questions à se poser : qu'apportent les v. 34/35 par rapport aux v. 1-15 ? Que précisent-ils ou sur quoi insistent-ils ? A l'inverse, quel sens (potentiellement dérangeant ou contradictoire), le passage écarté comporte-t-il ?

L'avoir ôté, n'est-ce qu'une affaire de longueur ? Si oui, qu'est-ce que cela nous apprend sur nous, lecteurs contemporains ? Sur notre rapport au culte en général ?

Qu'éclaire cette mise à l'écart ? Par rapport à notre compréhension du Jeudi Saint et du dernier repas du Christ, du sens de la fête, de la communion (fraternelle), de l'action éthique du chrétien ?

### **Le texte**

(traduction NFC)

**1** C'était juste avant la fête de la Pâque. Jésus savait que l'heure était venue pour lui de quitter ce monde pour aller auprès du Père. Il aimait les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout.

**2** Jésus et ses disciples prenaient le repas du soir. Le diable avait déjà fait germer dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'idée de livrer Jésus.

**3** Jésus savait que le Père avait tout remis entre ses mains, que lui-même était venu de Dieu et qu'il retournait à Dieu.

**4** Il se lève de table, ôte son vêtement de dessus et prend une serviette dont il s'entoure la taille.

**5** Ensuite, il verse de l'eau dans une cuvette et se met à laver les pieds de ses disciples, puis à les essuyer avec la serviette qu'il avait autour de la taille.

**6** Il arrive à Simon Pierre, qui lui demanda : « C'est toi Seigneur qui me laves les pieds ? »

**7** Jésus lui répondit : « Tu ne saisis pas maintenant ce que je fais, mais tu comprendras plus tard. »

**8** Pierre lui dit : « Non, tu ne me laveras jamais les pieds ! » Jésus continua : « Si je ne te lave pas, tu ne partageras rien avec moi. »

**9** Simon Pierre répliqua : « Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

**10** Jésus ajouta : « La personne qui a pris un bain n'a plus besoin de se laver, sinon les pieds, car elle est entièrement propre. Vous êtes propres, vous, mais pas tous cependant. »

**11** En effet, Jésus savait qui allait le livrer ; c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous propres. »

**12** Après leur avoir lavé les pieds, Jésus reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? »

**13** Vous m'appellez "maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car je le suis.

**14** Si donc moi, le Seigneur et le maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

**15J.** e vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'ai fait pour vous.

**16** *Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, tout comme un envoyé n'est pas plus grand que celui qui l'envoie.*

**17** *Maintenant que vous savez cela, vous serez heureux si vous le mettez en pratique.*

**18** *Je ne parle pas de vous tous ; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que cette parole de l'Écriture s'accomplisse : "Celui avec qui je partageais mon pain s'est tourné contre moi."*

**19** *Je vous le dis déjà maintenant, avant que la chose arrive, afin que lorsqu'elle arrivera, vous croyiez que "moi, je suis".*

**20** *Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui reçoit la personne que j'envoie me reçoit aussi ; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. »*

**21** *Après ces mots, Jésus fut profondément troublé et annonça solennellement : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : l'un de vous me livrera. »*

**22** *Les disciples se regardaient les uns les autres, sans savoir du tout de qui il parlait.*

**23** *L'un des disciples, celui que Jésus aimait, était placé tout à côté de Jésus.*

**24** *Simon Pierre lui fait signe pour qu'il demande à Jésus de qui il parlait.*

25 Le disciple se penche alors tout près de Jésus et lui demande : « Seigneur, qui est-ce ? »

26 Jésus répond : « Je vais tremper un morceau de pain dans le plat : celui à qui je le donnerai, c'est lui. » Jésus prend un morceau de pain, le trempe et le donne à Judas, fils de Simon l'Ischariote.

27 Après que Judas eut pris le morceau, Satan entra en lui. Jésus lui dit : « Ce que tu es sur le point de faire, fais-le vite ! »

28 Aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela.

29 Comme Judas tenait la bourse, plusieurs pensaient que Jésus lui demandait d'aller acheter ce dont ils avaient besoin pour la fête, ou de faire un don aux pauvres.

30 Judas prit donc le morceau de pain et sortit aussitôt. Il faisait nuit.

31 Après que Judas fut sorti, Jésus dit : « Maintenant la gloire du Fils de l'homme est révélée et la gloire de Dieu se révèle en lui.

32 [Et si la gloire de Dieu se révèle en lui,] Dieu aussi manifestera en lui-même la gloire du Fils et il le fera très prochainement.

33 Mes enfants, je ne suis avec vous que pour peu de temps encore. Vous me chercherez, et tout comme je l'ai dit aux autres Juifs, je vous le dis aussi maintenant : vous ne pouvez pas aller où je vais.

34 Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Il faut que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.

35 Si vous avez de l'amour les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples. »

#### Légende :

**En gris**, les éléments qui me semblent être de l'ordre d'un ajout postérieur.

**En rose**, la mise en situation telle que le narrateur johannique la prévoyait.

**En bleu foncé**, le dialogue de Jésus et Pierre ou, autrement dit, le motif principal de la péripécie.

**En bleu clair**, le commentaire du dialogue fait par Jésus et donc la conclusion / affirmation théologique de l'auteur.

#### Les acteurs du récit :

Péricope AVEC Jn 13, 16-33	Péricope SANS Jn 13, 16-33
Jésus/le Père +++ Judas ++ Simon Pierre ++ « Le disciple que Jésus aimait » + Satan / Le diable + Les disciples +	Jésus/le Père +++ Simon Pierre +++ Le diable Judas Les disciples
<b>Notes</b>	
Les v. 16-33 dispersent l'attention du lecteur. Ils font reposer l'intention du récit sur le soupçon des disciples et la trahison de Judas. Or, la vertu spirituelle de ce texte ne se limite sans doute pas à cela.	Récit centré sur 2 personnages-clés : <b>Jésus</b> (toujours en tant qu'incarnation de Dieu > thème johannique) Et <b>Simon Pierre</b> . > v. 6-7 jeu entre « Je » (gr. egô) et « Tu » (gr. su)
	Le lecteur est amené à se focaliser sur l'acte exemplaire de Jésus et l'explication qu'il en donne.
Lecture de Jn 13 comme un mémorial, une institution.	Lecture de Jean 13 comme une invitation au témoignage de l'amour divin (action éthique).
	<u>Double énonciation</u> : Le Christ s'adresse à ses disciples Dans le même temps, l'auteur s'adresse à la communauté johannique > Le statut de disciple ou d'enfant de Dieu suppose de se servir les uns les autres (voir Matthieu 20, v. 27 ; Matthieu 23, v. 11 ; Actes 20, v. 34-35).

Le gros des indications de temps se situe dans cette section. (v. 19, 21, 27, 30 à 33)	Ici la temporalité est moins mise en avant, si ce n'est au début (dans l'ajout postérieur) v. 1-2 Le lecteur est contemporain de l'événement.
--	--

### ***Quelques notions importantes***

Servir le prochain (*humilité*) – laver les pieds (*purification*) – l'amour (*Témoignage*).

Voir aussi M. Muller-Colard, *Détails d'Évangile*, sur Jean 13, v. 8 : 3 notions clés pour comprendre le geste du Christ : « Incarnation, Imbrication, Implication »

- *Incarnation* : Jésus se met à nu et lave les pieds > les pieds touchent la terre et sont lavés par l'eau qui tombe du ciel. L'inerte rencontre le céleste et les deux se lient. « Du ciel vers la boue et de la boue vers la lumière »
- *Imbrication* : Dieu (le tout) se donne à voir en un individu (la part/ie, l'incomplet). De même faire preuve d'amour, c'est refléter par un petit geste l'immensité de l'amour de Dieu.
- *Implication* : Jésus agit, guérit, purifie, aime. Si, habité de Dieu, un individu peut faire de si grandes choses, alors nous, autres individus, pourrions faire de même à son exemple.

L'amour est au centre.

V. 35 > L'amour est témoignage à double titre : 1) C'est le témoignage reçu de Dieu en Jésus Christ ; 2) Et le témoignage de l'amour vers l'extérieur est celui qui donne accès à Dieu et à la communauté. Dieu > disciples / Disciples > autrui.

L'auteur ne dit rien du repas à proprement parler. Mais les lecteurs avisés que nous sommes devinent qu'il s'agit du repas de Pesah, la Pâque juive (repas qui fête la libération des Hébreux de la domination égyptienne).

Cet « omerta » donne une dynamique (presque théâtrale) à la succession des événements pascals : De l'ancien vers le nouveau. De la libération dans l'ancienne alliance (avec le don des 10 Paroles sur la montagne de Dieu et l'élévation du peuple que cela signifie) à la libération nouvelle dans la foi au Christ élevé sur la croix (en passant par le don d'un nouveau commandement > retour de la dimension éthique)

Cet extrait raconte le dernier moment où Jésus est pleinement en présence de ses disciples et amis. Dès l'épisode du jardin de Gethsémani, la distance entre Jésus et ses amis se creuse. Jésus laisse les disciples et va prier plus loin tout en revenant plusieurs fois pour constater qu'ils sont endormis.

### ***Conclusions***

Le prédicateur notera que l'orientation du texte change selon que l'on intègre ou pas les v. 16-33. En y intégrant ce passage (qui rallonge substantiellement la lecture), l'accent est mis sur la mémoire d'un geste fort : la mise à nu de Jésus et le lavement des pieds. Cet acte, synonyme d'humilité, mais bien plus que cela, manifestation de l'incarnation (« Imbrication » et « Implication ») de l'amour divin reste néanmoins pollué par l'image que l'on se fait de la célébration de jeudi saint (commémoration d'un adieu marqué par la trahison de Judas et l'incompréhension des disciples). Le lecteur peut être tenté de mettre l'accent là-dessus. La perspective du texte proposé par le plan de lecture est différente. Plutôt qu'une commémoration ou mise en exergue de la faiblesse humaine, l'accent est mis sur un geste gracieux d'humilité et de dénuement extrême. Le lavement des pieds fonde le témoignage de l'amour de Dieu. C'est l'expression positive du même enjeu symbolique que porte la croix et qui est résumé dès Jean 3, v. 16 : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais qu'il ait la vie éternelle. ». La péricope met en avant une dialectique de l'amour (agapè) qui est à la fois offerte et manifestée par le Christ et à témoigner au sein de la communauté.

Cette dynamique, Jésus la fonde lui-même dans les v. 34-35 quand il donne le « commandement nouveau ». Celui-ci porte en lui une double invitation : 1) Reconnaître de quel amour aime Dieu (d'un amour qui se donne) et de ce fait, comprendre qui est Dieu lui-même ; 2) Connaître et comprendre qui est le Père demande d'aimer à son tour, de pratiquer l'amour fraternel (agapè) à notre tour.

Car si Dieu manifeste sa présence en Jésus Christ, qu'il se mette à servir, dos nu, les êtres humains créés ne peut que signifier sa volonté de s'approcher d'eux, de supprimer ce qui sépare Dieu de l'humanité. La fraction qui existait entre le divin et le profane s'équilibre pour disparaître dans l'amour dont l'expression culmine par l'élévation du Christ sur la croix (voir aussi Mc 16, 38 et Jn 19, 30).

### ***Plan possible pour une prédication***

**Accroche** : Avec une bassine dans laquelle il y a de l'eau / pourquoi pas un flacon de gel douche ou un savon en morceau / un petit canard / une serviette (le tout caché dans un premier temps).

En ce jeudi saint qui nous rapproche peu à peu de la Passion du Christ, je suis rempli de la beauté que m'inspire ce texte. Quel geste de Jésus ! Magnifique, ne trouvez-vous pas ? Je me suis dit qu'on pourrait faire cela ce soir ! (Sortir la bassine et les accessoires et commencer à déboutonner la robe pastorale). Non ? Pas d'accord ? Bon, ce sera pour une autre fois...

### **Introduction** :

Jésus parle d'amour fraternel et met en pratique cet amour d'une manière gênante, même pour ses disciples/amis. Au-delà de la gêne, il y a un geste fort qui parle de l'amour radical de Dieu que Jésus manifeste pour les humains. Nous, chrétiens, sommes dépositaires de cette manifestation de l'amour de Dieu en Jésus Christ et c'est à nous d'y répondre en posant des gestes d'amour pour notre monde qui en est dépourvu, et ce, même si cela semble dérangent *a priori*.

### **I- L'amour comme moteur de la foi**

**A) Dieu est amour**

**B) Jésus Christ a manifesté l'amour de Dieu par des actes**

a) Quelques actes issus des évangiles.

b) Lavement des pieds, signe que Dieu efface les distances (*pieds = ce qui touche le sol, la poussière / eau, ce qui vient du ciel et lave, créé*).

**C) Ces actes d'amour nous conduisent à la foi**

a) La croix, manifestation ultime de l'amour de Dieu

b) L'amour est avenir (*Pessah = libération passée, Nouveau commandement v. 34-35 = libération éternelle*)

### **II- L'amour comme moteur de nos actions**

**A) Servir son prochain ?**

**B) Quelles ressources spirituelles** (culte, prière, partage..., communion ?)